

Gazette agricole

Autrefois les cultivateurs cherchaient avant tout à obtenir les têtes les plus régulières possible. Pour cela ils guettaient la montée de notre tige (très soudaine et rapide) et s'ils voyaient que la tête principale – alias capouillé – s'élevait avec trop d'ardeur, hop ! Ils la coupaient avant qu'elle atteigne 50 ou 60 cm de haut, parfois même aussitôt son apparition si le sol était très riche. Ainsi, la sève se répartissait équitablement sur les têtes secondaires (les ailes) qui gagnaient en grosseur et en régularité, formant alors des « fusées » bien cylindriques. Cette opération chirurgicale est appelée écimage ou capouillage. Elle présente un inconvénient, celui de retarder la floraison et la récolte de plusieurs semaines ; en sorte qu'elle n'est pas toujours recommandée dans la partie nord de la France.

N.B. Il était aussi d'usage d'éliminer les têtes mal formées ou monstrueuses (sauf les « chasse-diable » qui portaient bonheur).

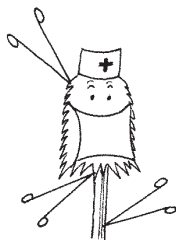
Soins divers

Vous connaissez mon défaut : je déteste la concurrence. Débarrassez-moi donc des mauvaises herbes, au moins au début. Plus tard, soyez tranquille : je me chargerai moi-même de faire le sale boulot en étouffant toutes les nouvelles venues sous mon feuillage luxuriant.

Dans les régions du nord et les autres endroits à hiver rigoureux, un buttage des cardères est conseillé avant le mois de septembre. Il est réputé nous protéger contre le froid et faciliter l'écoulement des eaux pluviales.

Indiscrétion

On murmure que les Cardères des villes font des manières et poussent moins bien si on a le malheur de les semer dans une planche où ont déjà grandi, les années précédentes, d'autres de leurs consoeurs. Alors, vous savez ce qui vous reste à faire : si vous ne voulez pas voir ces demoiselles faire la tête, prière de les changer régulièrement de quartier, à l'intérieur de votre jardin.



Quelques conseils pour cultiver vos Chardons à draps...

La parole est à la Cardère cultivée

Le sol que je préfère

Réservez-moi, s'il vous plaît, une terre légère ou de consistance moyenne, bien aérée, saine, perméable, de préférence dans un endroit ensoleillé.

Les endroits que je déteste

- les terres humides, surtout celles où l'eau stagne pendant l'hiver. (Cela me donne le « blanc », c'est à dire l'Oïdium),
- les terres trop fertiles : j'y attrape des têtes trop volumineuses et déformées,
- les terres trop pauvres : je pousse en trois ans au lieu de deux.

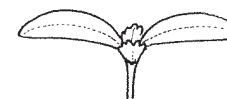


Bon, je sais, je suis du genre difficile, mais vous saviez à quoi vous vous exposiez en m'adoptant. Cependant, rassurez-vous, je consentirai, bon gré mal gré, à pousser sur tout sol que vous me proposerez, et cela sans faire d'histoire. Simplement, je deviendrai peut-être légèrement moins belle et moins élégante que vous ne l'auriez espéré.

Comment me semer ?

Je dois être enterrée à très faible profondeur, comme la graine de salade ou de radis : pas plus de deux fois mon diamètre.

Vous pouvez préparer le sol avant de m'installer : en le binant, en l'aérant, mais aussi en le débarrassant des concurrentes, ce sera aimable. Voici pour cela un plan malhonnête : arrosez le terrain, laissez germer sournoisement les mauvaises herbes puis arrachez-les toutes : il n'y a plus alors qu'à me semer. Huit jours plus tard mes premières plantules apparaissent. Apprenez à les reconnaître : voici leur portrait-robot.



Vous voulez ma photo ?

A quelle époque me semer ?

Dans la partie nord de la France, semez-moi au printemps, dès mars-avril. Plus tard on me sème, moins belles sont les rosettes en automne – et moins grandes sont les Cardères l'année suivante.

Dans la partie sud, vous pouvez me semer en automne en sorte que ma plantule puisse commencer son existence dans une ambiance humide très favorable. L'hiver passé, toute gaillarde, je formerai une belle rosette puis, deux ans plus tard, je monterai en graines.

Tenez-vous bien : dans la région de Saint Rémy de Provence, on avait même coutume de me semer entre le 1er juillet et le 15 août ! On réussissait ainsi à me voir fleurir et monter en graines dès le mois de juillet de l'année suivante (c'est à dire en un an ! Qui dit mieux ?)

Pour tout savoir sur la vie de la cardère cultivée et de sa cousine la cardère sauvage ...

... Vous pouvez demander les numéros 61 et 62 de la Hulotte, disponibles au prix de 15 euros les deux (port compris) :

La Hulotte - 8 rue de l'église
08240 Boulton-aux-bois
Tél. 03.24.30.01.30 — www.lahulotte.fr



Comment procéder ?

Deux solutions :

- 1 - nous semer à **tire-larigot, en ligne**. Puis, quand tout est poussé, **éclaircir** les rangs, comme on le fait pour les carottes ; **en septembre**, il ne doit plus rester qu'**une seule Cardère tous les 40 ou 50 cm**... Evidemment, cela fait du gâchis.

- 2 - autre solution : semer dès le **départ de façon assez espacée**. Ainsi on limite le gaspillage de la précieuse semence.

Vous pouvez même **repiquer** les Cardères en surnombre. Attendre pour faire ce repiquage que ma **rosette ait à peu près 20 – 30 cm** de haut. Ma racine a alors grosso-modo la taille d'un tuyau de pipe (jusqu'à un centimètre de diamètre) : **raccourcir la racine** à une longueur d'environ **8 cm**. Repiquer avec une bêche, sans que jamais le bout de la racine ne se trouve replié (important) ; tasser la terre autour du pied.

Choisir pour le repiquage un jour de **temps humide**, et surtout **sans vent fort**. « Mieux vaut rester couché que de repiquer les cardères par grand vent » dit le proverbe. N. B. Le repiquage n'est pas facile à effectuer et il affaiblit un peu la plante. A réserver aux jardiniers avertis.

TRES IMPORTANT : quelle que soit la solution que vous adopterez, rappelez-vous que les cardères devront, une fois leur taille définitive atteinte, ne pas se gêner les unes les autres avec leur feuillage abondant. Espacez donc les **lignes** de **80 cm** et les **pieds** d'au moins **40 à 50 cm**.

La fertilité des graines de chardons à draps

Elle décline très rapidement avec le temps. Des graines âgées de trois ans ne germent déjà plus qu'à 10 % - et je ne vous dis rien des graines de 4 ans : cela vous ferait vraiment trop de peine. Aussi semez votre petit sachet illico presto, sans attendre que le Pholcus y tisse des toiles.

Pour ceux qui voudraient faire des bouquets secs :

Comment récolter de très belles têtes

Guettez le moment de ma floraison. Dès que ses dernières fleurs sont tombées, ma tête commence à prendre insensiblement une coloration vert doré, tirant sur le jaune pâle. C'est le moment de la couper. Mettez-la à sécher, la pauvre, au soleil, (ou à l'ombre, dans un endroit aéré) toujours à l'abri de la pluie. Elle prendra alors une teinte blonde absolument superbe.

Si par malheur vous attendez que ma tête devienne rousse et que les graines au fond de leur petit logement virent au brun rougeâtre, tant pis pour vous : les capitules prendront au séchage une teinte marron plus ou moins marbrée et sombre, assez inesthétique.

Pour ceux qui veulent élever encore plus de chardons à draps l'année suivante :

Comment récolter un maximum de graines

Faites l'inverse de ce qui est conseillé ci-dessus : attendez que mes graines se mettent à mûrir à l'intérieur de leur petit appartement et coupez ma tête précautionneusement lorsque vous vous apercevrez que ladite semence commence à dégringoler du cerveau à la moindre secousse un peu vive. De la sorte, lors du séchage, toutes se détacheront, tomberont sur la feuille de papier journal que vous aurez eu l'astuce de déposer par dessous ; et vous pourrez les récupérer sans en perdre une seule.

Stockez les graines après les avoir fait soigneusement sécher : ainsi sera évité par la suite tout risque de moisissure. Rangez-les dans des sacs de toile ou de papier.

N. B. Les graines provenant de ma tête principale sont considérées, à tort ou à raison, comme étant le haut du panier en matière de semence.

Mais attention : ne vous trompez pas de Cardère !

